

De quoi donner le goût de revenir

□ Les Expos inscrivent quatre points en fin de 9e manche pour vaincre les Cards de St. Louis 9-8 devant plus de 30 000 spectateurs

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Malgré une autre piètre performance de Kirk Rueter, malgré 16 coups sûrs des visiteurs, dont quatre circuits, les Expos ont arraché en extremis et ce de façon enlevante une victoire de 9-8 aux Cardinals de St. Louis pour réjouir les 30,471 spectateurs venus les encourager et qui n'en revenaient pas de la tournure des événements.

C'est en marquant quatre points en fin de neuvième, dont trois contre l'as releveur Mike Perez, que les



8

Expos ont mérité une vingtième victoire cette saison. Le petit Lenny Webster, qui a le goût du dramatique, a claqué un simple après deux retraits pour pousser Larry Walker au marbre avec le point gagnant.

Cette poussée a même fait sourire Felipe Alou.

«Après avoir maugré pendant quatre heures, il faisait bon de sourire un peu», a dit le gérant.

C'est Wil Cordero, qui avait été blanchi à ses trois présences précédentes, qui a déclenché la poussée avec un double au centre. Joe Torre s'est immédiatement rendu au monticule pour s'enquérir de l'état de santé de son as droitier.

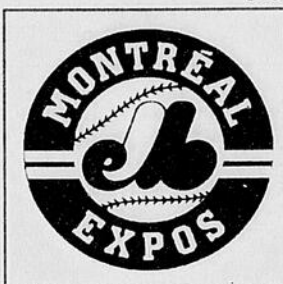
Après un retrait de Lou Frazier, un ballon-sacrifice de Mike Lansing, a poussé Cordero au marbre, son troisième point produit de la rencontre. Cliff Floyd a ensuite permis à la remontée de se poursuivre quand il a soutiré un but sur balles. Marquis Grissom, qui avait claqué un circuit de deux points plus tôt, a frappé un double au centre pour réduire l'écart à un seul point et Wal-

ker a égalé les chances avec un double un peu chanceux au centre contre le perdant Rich Rodriguez (1-2). On a ensuite donné un but sur balles intentionnel à Moises Alou, qui est un des meilleurs frappeurs de la ligue et qui avait obtenu trois coups sûrs en quatre présences pour porter sa moyenne à .369.

«C'est notre première grosse victoire où il nous a fallu une remontée exceptionnelle pour l'emporter, a dit Alou. Et il y avait beaucoup de gens dans les gradins. J'espère que les amateurs reviendront et qu'ils diront à leurs amis comment cela peut-être excitant.»

«Ca ne m'arrive pas souvent de me fâcher, mais je l'ai fait aujourd'hui, a avoué Alou. Je sais que la balle voyage bien, mais nos lanceurs ont aussi fait en sorte d'aider les frappeurs des Cards à la faire voyager autant. Je n'ai pas aimé la trajectoire de certains tirs.

«Mais nous avons gagné. On di-



9

rait qu'on gagne toujours notre dernier match à domicile. Je savais que les Cards étaient en difficultés

quand Torre a sorti Perez du match. Quand votre 'stopper' n'est plus là, tout peut arriver.»

Mel Rojas, Gil Heredia et John Wetteland (2-2) ont fermé la porte avant que l'attaque n'y aille de cette poussée irrésistible en neuvième. De quoi donner aux amateurs le goût de revenir.

**Autres textes
page C-2**



Les joueurs des Expos entourent Lenny Webster après son coup sûr victorieux.

Photolaser PC

Webster: «Au cercle d'attente, je souriais...»

Quand il y a deux retraits en neuvième manche ou en prolongation, les Expos ont trouvé le frappeur à qui ils peuvent faire confiance.

Il s'agit du petit receveur Lenny Webster, qui devient l'homme des grandes occasions. Le 23 avril dernier, il avait claqué un dramatique

circuit de deux points contre Roger McDowell après deux retraits en 11e manche pour permettre aux Expos d'arracher une victoire de 8-6 aux Dodgers à Los Angeles.

Hier, il a récidivé.

Après deux retraits en neuvième et avec deux coureurs sur les buts, il a claqué un coup en flèche par dessus la tête du voltigeur de droite Mark Whiten pour couronner une remontée de quatre points et donner une victoire de 9-8 aux Expos.

«Au cercle d'attente, je souriais quand j'ai vu que Larry Walker a obtenu son double pour produire le point égalisateur, a dit Webster. Je souriais parce que je savais qu'on allait donner un but sur balles intentionnel à Moises Alou et que j'allais avoir la chance de produire le point gagnant.»

Et Webster avait une idée bien précise en tête, il voulait pousser la

balle dans la droite.

Rueter: de mal en pis

Si les Expos ont remporté ce match, c'est en dépit du piètre travail de Kirk Rueter. Ça va de mal en pis pour le jeune gaucher, qui a trouvé le moyen d'accorder six coups sûrs et trois points en un tiers de manche.

«Oui, les performances de Rueter nous inquiètent, a dit le gérant Felipe Alou. Il va falloir trouver une façon pour le replacer sur le bon chemin. De le retourner dans les ligues mineures serait la toute dernière option. Nous ne l'avons pas

encore envisagée.

«Nous l'enverrons peut-être dans l'enclos des releveurs. Joe Kerrigan m'a dit qu'il avait eu une bonne période d'échauffement. Mais arrivé dans le match, il ne lançait plus, il tentait de pousser la balle, de la placer seulement dans la zone des prises. Il nous inquiète, c'est certain. Il a mal lancé à chacune de ses cinq dernières sorties. Son changement de vitesse n'a pas de mordant. Il devra peut-être le lancer avec plus de force.»

New Jersey l'emporte

Guy ROBILLARD New York (PC)

Les Devils du New Jersey et les Rangers de New York étaient à égalité 3-3 au moment où ils s'apprêtaient à entreprendre la deuxième période supplémentaire à l'ouverture de leur série demi-finale de la coupe Stanley.

Les Devils, qui n'avaient pas réussi un seul but en six matches contre les Rangers à la troisième période en saison régulière, en ont marqué deux dès le premier des séries.

Claude Lemieux a créé l'égalité, à 44 secondes de la fin, avec son sixième but, résultat de son quatrième tir de l'engagement, pendant une mêlée devant le filet; il concluait ainsi une charge irrésistible du trio qu'il compose avec Bernie Nichols et John MacLean.

Adam Graves avait procuré l'avance aux Rangers en déjouant Martin Brodeur 13 secondes après le début d'une punition à Jim Dowd au milieu de la période: il a

profité du fait que le gardien était complètement déplacé à l'extérieur de son filet après un arrêt contre Mark Messier pour marquer son septième but des séries. Messier avait déjà préparé le premier but de la rencontre, marquée par Sergei Zubov (4e).

Cinq minutes plus tôt, Bill Guerin avait réussi son premier but des séries après avoir raté les trois derniers matches contre Boston à cause d'une blessure.

Sergei Nemchinov (1er) pour les Rangers et MacLean pour les Devils s'étaient échangé des buts à la deuxième.

Les deux équipes ont obtenu quelques belles chances de mettre fin au match au cours de la première période supplémentaire, qui a été aussi également disputée que les trois précédentes. Mais les gardiens ont tenu leur bout.

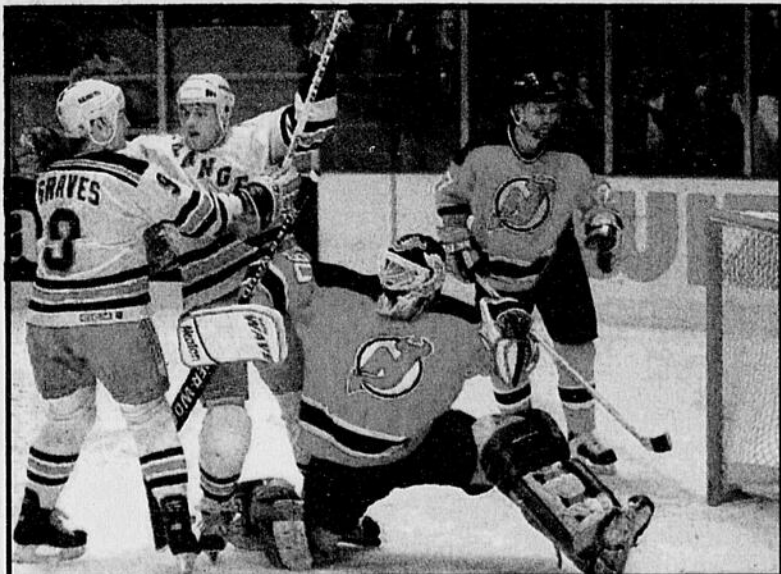
Richter a notamment frustré Stéphane Richer d'un tir de près. Le meilleur compte des Rangers en saison régulière, le défenseur Sergei Zubov, a eu l'honneur de marquer le premier but de la



4

3^{2P}

(New Jersey mène la série 1-0)



Martin Brodeur, le gardien des Devils, n'a pu rien faire sur ce jeu alors que Sergei Zubov a marqué le premier but de la série finale de la conférence de l'est.

série en déjouant Martin Brodeur d'un tir du poignet haut du côté du bâton, après que Mark Messier ait transporté la rondelle dans la zone des Devils.

L'arbitre Bill McCreary a d'abord signifié qu'il annulait le but, mais la reprise a démontré que Brian Noonan avait envahi le territoire du gardien une fois la rondelle dans le filet.

Quelques instants plus tard, un autre Russe, Alexei Kovalev, s'est caché derrière les défenseurs Ken Daneyko et Scott Stevens à la ligne bleue des Devils et est ainsi parvenu à filer seul devant Brodeur, qui a été de nouveau battu mais sauvé par le poteau à sa droite.

John MacLean a créé l'égalité en venant de derrière le filet pour surprendre Mike Richter d'un tir précis juste à l'intérieur du poteau le plus éloigné, à la gauche du gardien.

Les Rangers ont repris l'avance à 17:50 quand Sergei Nemchinov, a déjoué Brodeur d'un tir frappé.

Les Jours ÉTIQUETTES ROUGES

5,8%*

Taux de financement à l'achat

OFFRE DU FABRICANT

CLIMATISEUR GRATUIT

TRANSMISSION AUTOMATIQUE GRATUITE

TOYOTA

Financement au taux de 5,8 % pour 48 mois, sur approbation de crédit par Toyota Credit Canada Inc. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant.

72295

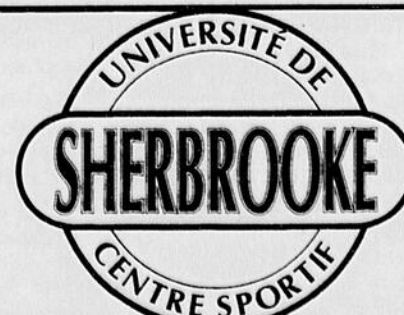


21 et 22
MAI

CHAMPIONNAT
CANADIEN
SENIOR
DE JUDO 94

En vedette
NICOLAS GILL
vice-champion
du monde senior et
médaillé de bronze
des Jeux Olympiques
de Barcelone

Renseignements:
(819) 821-7575



LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

Une finale toute canadienne

Grant KERR

Presse Canadienne

La deuxième — et dernière — confrontation toute canadienne des séries de la coupe Stanley aura fort à faire pour égaler la première qui avait opposé les Flames de Calgary et les Canucks de Vancouver.

En première ronde des séries, les Flames ont poussé les Canucks à la limite et la septième rencontre s'est déroulée en prolongation.

En fait, les Canucks ont remporté les trois derniers matches contre Calgary en supplémentaire grâce à des buts de Geoff Courtnall, Trevor Linden et Pavel Bure.

Vancouver fera maintenant face aux Maple Leafs de Toronto en finale de la conférence de l'Ouest à compter de ce soir au Maple Leaf Gardens.

La prolongation a bien servi les deux équipes depuis le début des séries. Vancouver présente une fiche parfaite de 4-0, tandis que Toronto a remporté deux victoires contre un seul revers.

Les Canucks ont cependant remporté sept de leurs huit derniers matches et ils ont pu bénéficier d'un repos salutaire après avoir éliminé

les Stars de Dallas en cinq parties. De leur côté, les Leafs ont dû se débattre comme des diables dans l'eau bénite avant d'éliminer les Sharks de San Jose en sept parties.



Autant chez les Leafs que chez les Canucks, les vedettes ont répondu à l'appel depuis le début des séries.

Le joueur de centre Doug Gilmour, des Leafs, domine le classement des pointeurs avec 24 points et le capitaine Wendel Clark a contribué huit buts. Et il ne faut pas non plus oublier la prestation de Félix Potvin devant le filet.

Chez les Canucks, on mise surtout sur les performances du gardien Kirk McLean et des francs-tireurs Pavel Bure (neuf buts) et Trevor Linden (huit).

Les Maple Leafs possèdent sûrement un avantage au chapitre des unités spéciales. Ils dominent depuis le début des séries avec 17 buts en

avantage numérique; Vancouver en revendique 10.

Toronto est également efficace en désavantage numérique, n'ayant concédé que sept buts contre neuf pour les Canucks.

A l'attaque, le trio par excellence des Leafs (Gilmour-Clark-Mike Gartner) a marqué 19 buts; celui des Canucks (Linden-Bure-Greg Adams) en a fait autant.

La série, donc, pourrait très bien se décider en zone défensive.

Vancouver s'est grandement amélioré dans sa propre zone grâce à l'apport des défenseurs Bret Hedican, Gerald Diduck, Jyrki Lumme, Jeff Brown, Dave Babych et Brian Glynn.

Les Leafs peuvent également compter sur six arrières solides en

Dave Ellett, Dmitri Mironov, Todd Gill, Jamie Macoun, Bob Rouse et Sylvain Lefebvre.

La série devrait aussi donner lieu à du jeu robuste puisque les deux formations ne craignent pas les mises en échec ou les coins de patinoire.

En raison de la nouvelle formule 2-3-2 — deux matches à domicile, trois à l'étranger puis deux à domicile —, les Maple Leafs voudront à tout prix remporter les deux premières rencontres; les Canucks se contenteraient pour leur part d'une victoire pour se donner un certain élan avant de retrouver leurs partisans.

Fait à souligner, Vancouver a présenté une fiche de 5-1 à l'étranger depuis le début des séries.

Prediction: les Maple Leafs en six parties.

«Je suis content d'en avoir fini avec eux»

Félix Potvin et les Leafs éliminent San José

Toronto (PC)

Les eaux troubles de la LNH ne sont plus infestées de requins. Les Maple Leafs de Toronto ont disputé leur meilleur match des séries, samedi, pour éliminer les étonnants Sharks de San Jose en l'emportant 4-2 dans le septième et ultime match de la série demi-finale de la conférence de l'Ouest.

«Je suis vraiment content d'en avoir fini avec eux (les Sharks), a commenté le gardien des Leafs Félix Potvin. Ils sont vraiment difficiles à battre. Je n'en reviens pas à quel point ils se sont améliorés en si peu de temps.»

Wendel Clark, deux fois, Mark Osborne et Doug Gilmour ont marqué pour Toronto samedi. A compter de ce soir les Leafs affronteront les Canucks de Vancouver en finale de conférence.

«Nous avons battu les Sharks, parfait, a commenté l'entraîneur Pat Burns. Nous allons savourer la victoire ce soir (samedi), mais demain il faudra se remettre au boulot.

Igor Larionov et Todd Elik ont été les seuls à déjouer Potvin, samedi soir. Malgré la défaite, les Sharks ont tout de même connu une incroyable odyssée en séries.

Après avoir éliminé les Red Wings de Detroit, champions de conférence, les hommes de Kevin Constantine ont poussé Toronto jusqu'à la limite.

«Nous avions beaucoup de respect pour Detroit, a commenté l'entraîneur des Sharks. Nous avons eu

le privilège de les affronter et de les battre. Mais les Maple Leafs aussi forment une très grande équipe.

«Le simple fait d'avoir obligé deux équipes de ce calibre à lutter jusqu'à la limite constitue une preuve éloquente du talent et de la détermination qu'il y a au sein de notre organisation.»

Pour les joueurs des Sharks, l'odyssée a été valorisante : «C'est décevant d'avoir perdu, a déclaré l'attaquant Jeff Odgers, mais je pense que chacun de nous peut être fier de ce qu'il a accompli. Dans une journée ou deux, quand la déception aura pris son cours, nous allons pouvoir apprécier davantage tout le chemin que nous avons parcouru.

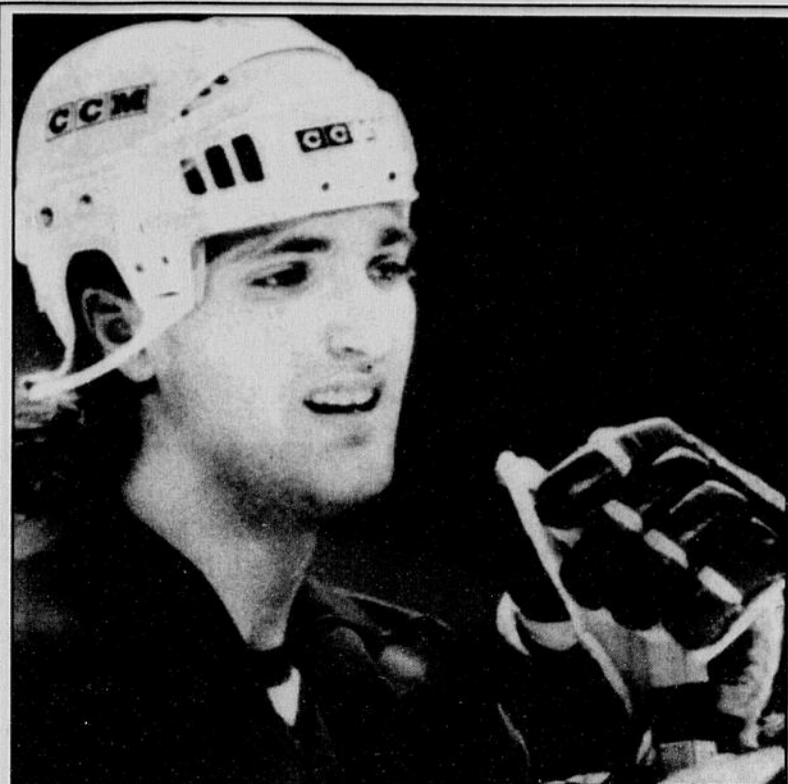
«Nous avons tout donné, a poursuivi Odgers. Personne n'a lésiné sur l'effort. Nous nous sommes butés à un Félix Potvin au sommet de son art. Samedi, il a fait le boulot et il nous a empêchés de prendre le contrôle du match.

«Nous l'avons vraiment mis à l'épreuve. Il a disputé un grand match.»

C'est aussi l'avis de Pat Burns : «Même si l'effort collectif y était, Potvin a fait la différence, aucun doute là-dessus.»

Quand les Sharks sont rentrés au vestiaire après deux périodes de jeu, ils dominaient 26-11 au chapitre des lancers, mais tiraient de l'arrière 2-0.

«J'ai fait ce que j'avais à faire au cours des deux premières périodes, a dit Potvin. Après, les joueurs ont pris les choses en mains.»



«On a gardé la même équipe toute l'année»

Avantage Devils sur ce plan, croit Richer

Guy ROBILLARD

New York (PC)

Stéphane Richer estime que les Devils ont un petit avantage sur les Rangers parce qu'ils ont conservé la même équipe pendant toute la saison.

Les Rangers, dit-il, «avaient déjà assez de puissance offensive et ils ont voulu ajouter d'autres sortes de joueurs. Nous avons gardé la même équipe toute l'année, sans faire d'échange, et je pense que c'est un avantage, parce qu'on peut jouer



Gartner, lui, a marqué le but qui a prolongé la vie des Maple Leafs de Toronto en prolongation lors du sixième match contre les Sharks de San Jose, après avoir réussi celui qui a éliminé les Blackhawks de Chicago dans une victoire de 1-0.

De plus, le meilleur marqueur à vie contre les Devils du New Jersey, et de beaucoup, est justement Gartner, qui a enfilé 49 buts contre eux. «Sa vitesse était un facteur contre nous», a reconnu le défenseur Scott Stevens.

Tout le monde peut se tromper et les Rangers ont préféré Anderson à Gartner à cause de son expérience et ses statistiques dans les séries éliminatoires : «J'étais sincèrement convaincu que nous devions être mieux préparés que nous l'étions pour les séries», a expliqué le directeur-gérant Neil Smith.

On verra si l'avenir va lui donner raison.

En cours de saison, les Rangers, outre Anderson, ont ajouté Nick Kypreos, Steve Larmer, Craig MacTavish, Stéphane Matteau et Brian Noonan à leur formation, et, en plus de Gartner, se sont débarrassés de James Patrick, Darren Turcotte, Phil Bourque et Peter Anderson.

avec n'importe qui.»

Comme beaucoup d'entraîneurs, Jacques Lemaire a surtout conservé les mêmes duos tout au cours de la saison et Richer a principalement joué avec Bernie Nichols et John MacLean puis, quand Claude Lemieux a pris sa place, sur un trio défensif avec Bobby Carpenter et Tom Chorske.

Chez les Rangers, Mike Keenan a raconté toute la semaine qu'il a amélioré son équipe en la transformant pour la rendre plus équilibrée, mais il y a un échange qui ne lui a pas souri jusqu'ici, celui de Mike Gartner en retour de Glenn Anderson, lequel était hier en quête de son premier but dans les séries.



Félix Potvin et Doug Gilmour semblaient détendus à la veille d'affronter les Canucks dans le premier match de la finale de l'Association de l'Ouest.

Photolaser PC

Elle est loin l'époque de «nos Amours»

Michel LAJEUNESSE

Montréal (PC)

Il est bien évident que plusieurs joueurs des Expos partagent l'opinion de Moïses Alou qui a fait une sortie en règle il y a quelques jours pour laisser savoir son grand mécontentement du fait que les assistances sont de plus en plus décevantes au Stade olympique.

Les joueurs s'interrogent. Ils font partie des ligues majeures, ils ont une équipe compétitive et excitante. Même que l'an dernier, ils ont conservé la meilleure fiche de tout le baseball à domicile, 55 victoires contre 26 revers.

Ils se demandent bien pourquoi les foules n'accourent plus au stade.

«C'est bien sûr que c'est bien plus encourageant pour les joueurs quand on évolue devant des foules importantes et c'est décevant quand on s'aperçoit qu'il y a peu de gens dans les gradins», a mentionné Denis Boucher.

Ce dernier avait attiré les foules en fin de saison l'an dernier quand les Expos l'avaient rappelé de leur filiale d'Ottawa après avoir fait son acquisition des Padres de San Diego en juillet.

Mais à son premier départ de la saison au Stade olympique il n'y avait qu'un peu plus de 12 000 spectateurs dans les tribunes, une situation difficilement acceptable.

«Je ne sais pas si les gens aiment le baseball, dit-il. Je crois que oui finalement. Je sais que moi j'aime le baseball. Nous avons une bonne équipe. Quand il y a des promotions spéciales, les gens viennent au stade. Les Expos ne sont quand même pas pour donner les billets pour attirer les gens, cela ne représenterait pas vraiment la solution.»

Claude Raymond, qui est maintenant commentateur, a vécu les premières années des Expos au Parc Jarry quand les Montréalais sont tombés en amour avec leur

équipe de baseball.

C'était l'époque de «Nos Expos, nos Amours».

Raymond a aussi vécu comme commentateur l'époque de la fin des années 1970 et début des années 1980 quand les Expos attirèrent plus de deux millions de spectateurs par saison.

«Même lors de l'année de la grève en 1981, les Expos avaient attiré beaucoup. Au retour au jeu, il y avait toujours foule au Stade olympique», a fait remarquer l'ancien receveur.

Claude Raymond croit que c'est la situation économique difficile qui a fait que les gens ont déserté le stade.

«Je pense que les Montréalais sont encore amoureux du baseball, a-t-il dit. On parle encore beaucoup de baseball. D'ailleurs les cotes d'écoute autant à la radio qu'à la télévision sont excellentes. Elles montrent que les gens s'intéressent encore au baseball.

«Les conditions économiques sont difficiles et on offre beaucoup d'autres activités aux Montréalais. Je ne crois pas que ce soit le stade qui soit en cause non plus.»

Boucher, par ailleurs, croit que le fait que le toit soit maintenant permanent y est pour quelque chose.

«Je sais que nous, les joueurs, préférons jouer à ciel ouvert au milieu de l'été quand il fait beau. Je pense que ça peut être la même chose pour les spectateurs. Mais il est aussi bien évident que nous avons besoin du toit en avril et en septembre.»

C'est peut-être aussi une question de marketing. On ne parvient plus à vendre les Expos comme on le faisait auparavant.

De toute façon, l'histoire nous dit que les amateurs reviendront au stade si les Expos demeurent dans la course. Ça s'est toujours passé ainsi.

Combien de vies a Kirk Rueter ?

Le gaucher demeure invaincu, mais méritait la défaite hier après-midi

Michel LAJEUNESSE

Montréal (PC)

Les anciens Égyptiens vénéraient les chats, ils en avaient même fait des divinités. Ils auraient certes apprécié le gaucher Rueter. Les chats ont neuf vies, dit-on. C'est à se demander si Rueter n'en a pas encore plus.

A la recherche de sa première défaite dans les ligues majeures, Rueter a encore tout fait pour l'obtenir. Mais, malchanceux, il n'a pu y parvenir.

Rueter a affronté six frappeurs en première hier. Ils ont tous atteint les sentiers. Il a donné un circuit, deux doubles et trois simples. Il n'a accordé que trois points.

Denis Boucher est venu lui sauver la vie et l'attaque a fait en sorte qu'il évite encore une fois la défaite, même s'il la méritait.

Un circuit de Pena, un double de Mark Whiten et un simple de Bernard Gilkey ont produit les points des Cards.

Un double de Randy Milligan a produit un premier point pour les Expos en fin de deuxième avant que le partant Allen Watson ne soit chassé à son tour en troisième.

Boucher a aidé la cause avec un double pour entreprendre cette troisième manche. Mike Lansing a suivi avec son troisième circuit. Un but sur balles à Berry et un autre circuit accordé à Grissom et les Expos prenaient une avance de 5-3 et c'en était fait de Watson et Rueter pouvait oublier la défaite.

Mais les Cards sont revenus à la charge en quatrième et le circuit de deux points de Paganzzi, son premier, leur a permis d'égaliser les chances.

En trois manches et deux tiers, Boucher a donné quatre coups sûrs et deux points.

Il a retiré cinq frappeurs sur des prises, égalant son sommet personnel en carrière établi le 15 juin 1991 contre les A's d'Oakland quand il était avec les Blue Jays de Toronto.

Le droitier Jeff Shaw, ne voulant pas être en reste, a accordé deux points à son tour en début de cinquième. Il a été accueilli dans le match par le cinquième circuit de Jefferies. Après un double accordé à Whiten, il a cédé un autre point quand Paganzzi a obtenu un simple au centre, produisant son troisième point du match.

Et après deux retraits en sixième, Shaw a tiré sa révérence quand il a accordé un autre circuit, celui-là à Lankford, le quatrième des visiteurs.

Mais le meilleur était à venir.

-0-

Felipe Alou n'en démord pas. Il est toujours aussi impressionné par le gaucher Carlos Perez, frère de Pascual et de Melido.

Le jeune Perez a remporté sa quatrième victoire de la saison pour les Senators de Harrisburg en disposant de New Haven 4-1 samedi.

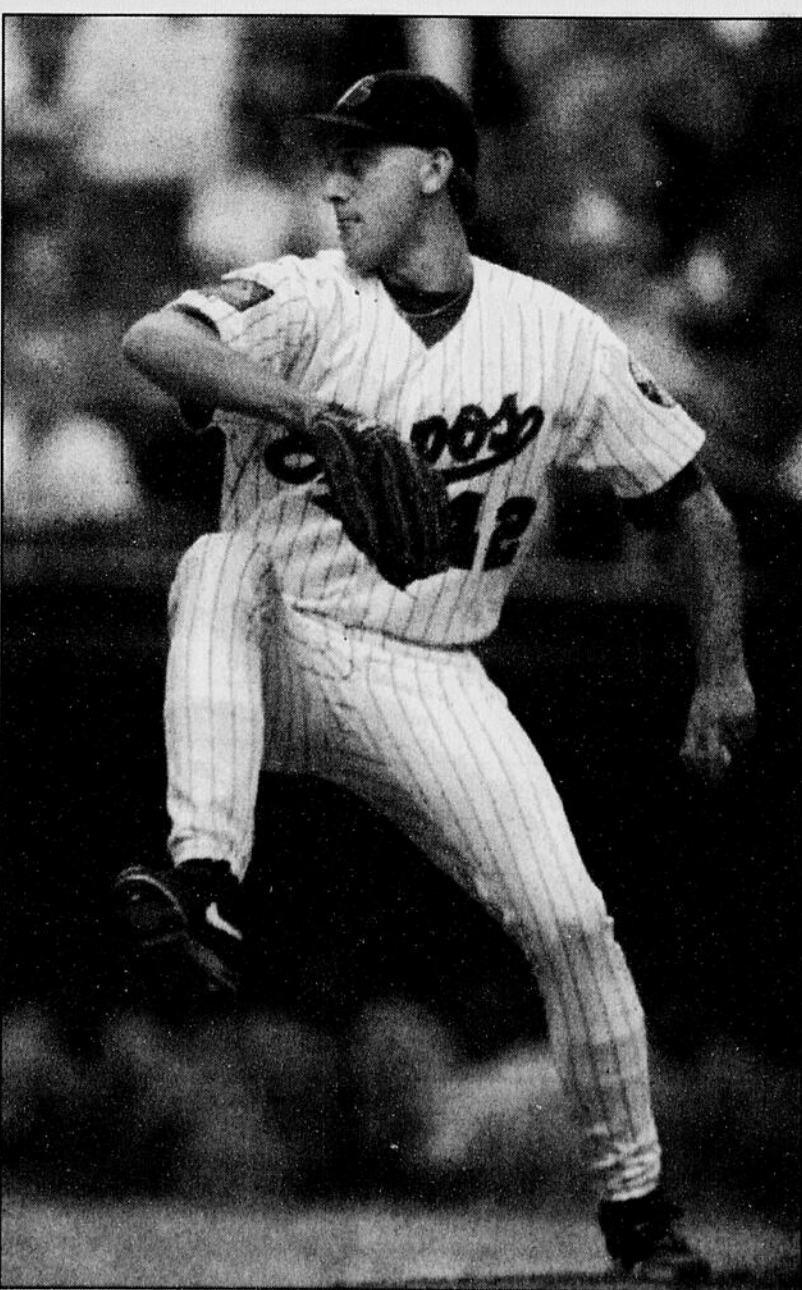
En huit manches de travail, Perez a donné six coups sûrs et aucun point mérité.

-0-

Les Expos ont entrepris ce matin un voyage de 10 jours et neuf matches à l'étranger. Ils affrontent tout d'abord les Phillies à Philadelphie dans une série de trois matches.

Butch Henry (0-0), Pedro Martinez (2-3) et Jeff Fassero (3-2) affronteront les Phillies qui rosteront avec les Curt Schilling (0-6), Tommy Greene (1-0) et le gaucher Danny Jackson (5-0).

Schilling a remporté ses deux décisions face aux Expos l'an dernier. Sa fiche en carrière est de 5-3 contre les Montréalais.



Kirk Rueter est comme un chat, il a sept vies. Encore hier, face aux Cards de St. Louis, il a éprouvé toutes sortes de difficultés au monticule, mais n'a toujours pas encaissé de revers dans les majeures. Il est même possible qu'on lui indique le chemin des mineures pour qu'il retrouve sa confiance.

Photolaser PC

Ligue de baseball Midget AAA

Sherbrooke prend les commandes

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

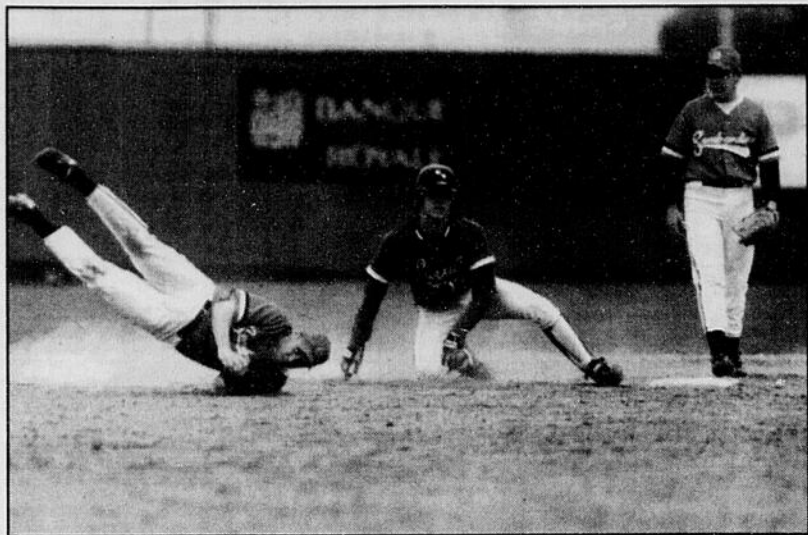
Privés de la victoire à leur premier week-end d'activités dans la Ligue de baseball Midget AAA, les Bombardiers de Sherbrooke n'ont pas tardé à se reprendre en remportant quatre victoires au cours de la deuxième fin de semaine.

Les Bombardiers ont été impeccables, tant en attaque qu'en défensive, ainsi qu'au monticule, pour vaincre les Capitals de Charlesbourg 6-3 et 8-5 tandis qu'hier après-midi, au Stade Amédée-Roy, ils l'emportaient 4-2 et 6-1 sur les Ambassadeurs de Laval.

«Je savais que les gars pourraient se ressaisir. Ce n'était pas normal qu'ils commettent des erreurs comme ils l'avaient fait lors du match d'ouverture. Ils étaient nerveux parce que, pour plusieurs, c'était leurs débuts dans la Ligue Midget AAA. Pour eux, c'était une grosse marche à graver. Mais maintenant que la glace est brisée, tout va revenir à la normale», d'affirmer Martin Beaudoin, l'entraîneur-chef des Bombardiers Midget, tout en se disant très satisfait de la tenue de ses joueurs.

Dimanche

Dans le premier match du programme double, hier après-midi, les amateurs de baseball ont pu assister à un excitant duel de lanceurs entre David Chapdelaine des Bombardiers et Dominic Ouimet des Ambassadeurs. Ce match a duré à peine



Téléphoto, Christian Landry

Malgré tous les efforts fournis par l'arrêt-court des Bombardiers de Sherbrooke, Hugo Courchesne, le coureur de Laval a réussi à se rendre sans problème au deuxième coussin.

90 minutes, alors que les deux artilleurs en présence ne permettaient que sept coups sûrs au total.

David Chapdelaine a limité ses adversaires à trois coups sûrs et il a aidé sa cause avec un des quatre coups sûrs des siens. Sébastien Proulx a claqué un double tandis que Simon Boudreau, Hugo Courchesne et Chapdelaine obtenaient un simple chacun.

Chapdelaine a toutefois démontré un meilleur contrôle que son adversaire, ne permettant aucun but sur balles comparativement à trois passes gratuites accordées par Ouimet.

Dans le deuxième match, Jona-

than Roy s'est montré tout aussi averse que David Chapdelaine, en limitant lui aussi ses adversaires à trois maigres coups sûrs.

En attaque, Simon Nolet a été le meilleur avec trois coups sûrs en quatre visites au marbre. Hugo Courchesne et Pierre-Luc Joly ont également bien fait avec deux coups sûrs en quatre présences. Les Bombardiers ont réussi 12 coups sûrs dans ce match et n'ont pas commis d'erreur en défensive.

21 coups sûrs

Samedi à Charlesbourg, les Bombardiers ont frappé comme des déchaînés pour balayer les honneurs

d'un programme double les opposant aux Capitals de l'endroit. Les Bombardiers ont remporté le premier match 6-3 et ils triomphaient 8-5 dans le second. Au total, les Bombardiers ont réussi 21 coups sûrs au cours de ce programme double.

Fait à souligner, c'est une fille qui a fait face aux frappeurs des Athlétiques dans le second match. Isabelle Charest écrivait alors une nouvelle page d'histoire dans la Ligue de baseball Midget AAA.

En cinq manches, Isabelle a permis neuf coups sûrs et sept points, dont six points mérités. Elle n'a accordé que deux buts sur balles. Sébastien Proulx lui a fait mal avec deux coups de circuit, bons pour cinq points.

Il ne faut surtout pas croire que l'entraîneur des Bombardiers, Martin Beaudoin s'est servi de ce fait pour motiver ses joueurs.

«Non, il n'était pas question de me servir de ça pour motiver mes joueurs. D'ailleurs, j'ai beaucoup de respect pour Isabelle. Je l'ai vu lancer en Floride et je peux dire qu'elle mérite de jouer dans la Ligue Midget AAA. De la façon dont mes joueurs frappaient samedi, il n'y avait pas beaucoup de lanceurs qui auraient pu en venir à bout. Je ne sais pas ce que mes gars avaient mangé, mais ils frappaient comme des déchaînés», d'affirmer Beaudoin.

Les Bombardiers Midget ne reviendront au Stade Amédée-Roy que le 29 mai. Samedi prochain, ils joueront un programme double à Longueuil tandis que dimanche, ils disputeront un autre double à Trois-Rivières.

Marc Quessy victime d'une chute

Ottawa

(JPR)

Il n'y a pas que dans les courses de Formule Un que de tragiques accidents peuvent venir chambarder l'issue d'une course.

À Toronto, en fin de semaine, le championnat canadien de marathon en fauteuil roulant a été disputé sous la pluie et Marc Quessy du Club Optimum de Sherbrooke a été victime d'une chute spectaculaire quand son fauteuil a dérapé sur le pavé mouillé. Sur le coup, Quessy a brisé son fauteuil et il a été incapable de compléter la course.

Mais il n'y a pas que la médaille d'or et le titre de champion canadien qui lui ont glissé entre les doigts. Quessy perdait en même temps le «petit boni» rattaché à ce titre, soit une mini-van toute équipée pour un conducteur paraplégique, le tout évalué à 40 000 \$.

Profitant du malheur de Marc Quessy, c'est le Torontois Jeff Adams qui a remporté l'épreuve, suivi de Michel Juteau. Adams a réalisé un temps de 1h46min35 sec, comparativement à 2h07.31 pour Juteau.

Mais fait curieux, Jean-Thomas Boily, qui a causé une surprise en terminant troisième, accusait un



Marc Quessy

retard de 21 minutes sur le vainqueur. Il faut dire qu'il a terminé la course «sur une seule roue», ayant été victime d'une crevaison.

Carl Marquis, pour sa part, se voyait forcé à l'abandon au bout de six kilomètres, sous la pluie battante. Quant à Alain Baillargeon, il a été victime du mauvais sort avec trois crevaisons. Deux fois durant l'échauffement et une troisième durant la course.

Plusieurs ont dû abandonner l'épreuve, victimes d'hypothermie.

Championnat canadien senior de judo

Leblanc veut conserver son poste au sein de l'équipe canadienne

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Le Fleurimontois Éric Leblanc ne fera pas figure d'enfant pauvre alors qu'il participera au championnat canadien senior de judo, du 20 au 22 mai, au Pavillon Universitaire de l'Université de Sherbrooke.

Agé de 23 ans, Éric Leblanc en est déjà à sa huitième participation aux championnats canadiens de judo et il est considéré comme l'un des favoris de sa catégorie, -86 Kg, même si on y trouve un dénommé Nicolas Gill.

Médaille de bronze lors des Jeux olympiques de Barcelone, et classé deuxième au monde, Nicolas Gill s'avère un adversaire de taille sur la route d'Éric Leblanc.

«Nicolas Gill est un adversaire de taille, mais il n'est pas le seul. Notre catégorie de poids est très

forte. Il y a aussi Patrick Roberge qui a participé aux Jeux de Barcelone chez les -95 kg ainsi que le champion junior canadien, Colin Morgans de l'Alberta. Il y a beaucoup de circulation dans la catégorie -86 Kg et j'en suis probablement à ma dernière compétition dans cette catégorie de poids», d'affirmer Leblanc.

Mais il ne faut pas s'imaginer qu'Éric Leblanc va s'imposer une diète sévère pour perdre du poids et se retrouver dans une catégorie inférieure. Non, il va s'attaquer à des poids lourds, chez les -95kg.

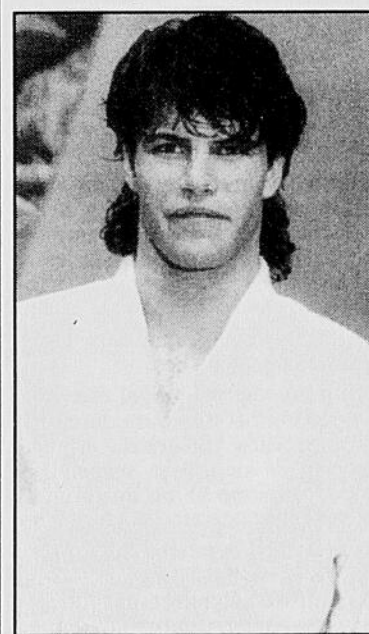
«Je crois que mes chances seront meilleures d'atteindre les Jeux Olympiques dans la catégorie -95 Kg que chez les -86 kg, même si j'affronterai des athlètes plus lourds», d'affirmer Leblanc, las de jouer les deuxièmes violons derrière Nicolas Gill.

Mais Éric Leblanc n'est jamais loin derrière Nicolas Gill. En 1991, Éric terminait deuxième lors du championnat canadien junior disputé à Montréal et quelques mois plus tard, il participait au championnat canadien senior où il terminait troisième derrière Nicolas Gill.

L'an dernier, Éric s'est classé troisième... ex-aequo avec Nicolas Gill.

«Tout peut arriver en compétition. Personnellement, mon objectif est de conserver mon poste au sein de l'équipe nationale. Les trois meilleurs de chaque catégorie de poids font partie de l'équipe nationale et j'en suis membre depuis quatre ans», d'expliquer Leblanc.

Un protégé de l'entraîneur Marcel Morissette, Éric Leblanc pratique le judo depuis une douzaine d'années, et comme on le mentionnait précédemment, il a déjà participé huit fois au tournoi de championnat canadien.



Eric Leblanc

Comment ÉCONOMISER de 300,00\$ à 500,00\$ de réparation sur votre AUTO, avec TRUC 2000 pour seulement: 16,95\$ OU Comment s'acheter un système de «SON» et être sûr que c'est le bon, pour: 16,95\$

Les deux pour 29,95\$ (taxe et manutention inclus)

Ecrire à:

TRUC 2000 ENR.

1515, rue Dorval, bureau 5
Sherbrooke (Québec) J1H 4L2

(S.V.P. mandat-poste)

65657

TENNIS DE TABLE DE L'ESTRIE

Le Club de Fleurimont champion !



Téléphoto, Christian Landry

Pour la troisième saison consécutive, le Club de Fleurimont a remporté la double couronne de la ligue de tennis de table de l'Estrie. En finale de la ronde éliminatoire vendredi dernier à l'école Le Triolet, les Fleurimontois, avec Catherine Nadon, Vincent Dion et David Jacques en tête, ont disposé du Club de Sherbrooke, 22 victoires contre 14 échecs. Carole Longpré, à gauche, et Robert Morin, à droite, remettent les trophées emblématiques du championnat de la saison régulière et des séries éliminatoires aux pongistes fleurimontois. Charles Yuseph, Vincent Dion, Catherine Nadon, David Jacques et Jasmin Hudon étaient très fiers de leur victoire.

Wotton des Blades.

Le titre d'entraîneur de l'année devrait revenir à Bert Templeton des Centennials de North Bay, lui dont la formation avait pris le septième rang du circuit ontarien en 1993 pour se retrouver en finale de la coupe Memorial en 1994. Richard Martel du Laser de St-Hyacinthe et Lorne Molleken de Saskatoon lui font la lutte.

Finalement, Stéphane Roy des Foreurs de Val d'Or, Brent Tully des Petes de Peterborough et Jason Widmer des Hurricanes de Lethbridge sont retenus pour le trophée humanitaire, alors que Jean-Claude Morissette (Laval), Jim Rutherford (Detroit) et Bob Brown (Kamloops) se disputeront le titre d'administrateur par excellence.

Cyclisme

Mélanie Nadeau termine deuxième

Sherbrooke

Malgré une journée difficile, la Sherbrookoise Mélanie Nadeau a terminé en deuxième position chez les juniors, hier, lors du critérium cycliste disputé à Trois-Rivières. Anika Van Lier, également du Club Cycliste de Sherbrooke, s'est classée deuxième chez les seniors. Il s'agissait d'une épreuve comptant pour l'obtention de la Coupe du Québec.

Samedi, lors de la course contre la montre disputée à Ste-Brigide, Mélanie a également pris la deuxième position chez les juniors tandis qu'Anika se classait troisième chez les seniors.

Une épreuve importante attend les deux Sherbrookoises le week-end prochain à Robertsonville, alors que les deux compétitions (course sur route et le critérium) font partie de la sélection pour les championnats canadiens.

Les Gants Dorés 1994

Championnats provinciaux de la Fédération québécoise de boxe olympique

École Le Ber, Sherbrooke

les 20,21 et 22 mai 1994

LA TRIBUNE
en collaboration avec le
Club de boxe Sherbrooke
remettra, au hasard
du courrier reçu,
10 PASSES WEEK-END
pour la gala des
Gants Dorés 1994

Postez votre coupon maintenant!

Retournez ce coupon avant le 19 mai 1994 à midi à:

LA TRIBUNE
Concours Les gants dorés 1994
1950, rue Roy
Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Code postal.....
Tél.: jour..... Soir.....

65611

National

Bouchard entame sa visite officielle à Paris

C'EST BRÛLANT!

Taux de
financement

5,8%

Offre du fabricant
Relais Toyota



* Financement au taux de 5,8% pour 48 mois, sur approbation de crédit par Toyota Crédit Canada Inc. Cette offre s'applique aux modèles Tercel, Corolla, Camry, Paseo et Celica. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant. Pour tous les détails, voyez Relais Toyota

RELAIS TOYOTA

Toujours plus près de vous!

2059, RUE KING OUEST, SHERBROOKE, (819) 563-6622

Michel DOLBEC

Paris (PC)

Le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, est arrivé à Paris hier matin pour une «visite officielle de travail» de quatre jours au cours de laquelle il tentera d'aider les Français à «se faire une tête» sur l'avenir du Québec.

«Il s'agit d'avoir l'assurance que les autorités françaises comprennent clairement ce qui se passe chez nous», a résumé M. Bouchard à sa descente d'avion. La France occupe une place «privilégiée» dans la stratégie des souverainistes qui comptent lui faire «jouer un rôle clef dans la reconnaissance» d'un Québec souverain par la communauté internationale.

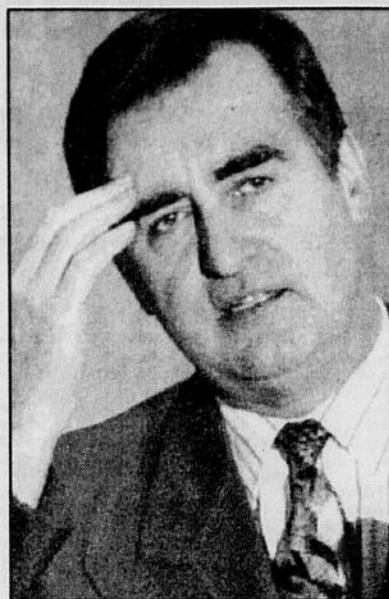
D'où l'importance pour eux de tenir les Français bien informés.

«La population du Québec aura un choix très clair à faire: il faut expliquer ça à nos amis français, dit Lucien Bouchard.

«Je crois que tout le monde va être heureux d'y voir un peu plus clair, de voir que finalement, il y a une décision qui va se prendre au Québec par les Québécois par référendum si le PQ est élu».

D'ici jeudi, Lucien Bouchard devrait trouver partout des oreilles attentives, parfois sympathiques, souvent curieuses devant cet être politique «hybride» qui prône aux Communes d'Ottawa la souveraineté du Québec.

Le moment fort de son séjour



Lucien Bouchard

sera évidemment sa rencontre avec le président François Mitterrand demain à l'Élysée. L'entretien d'une demi-heure se déroulera en tête-à-tête, ce qui n'est pas banal dans le contexte: ni l'ambassadeur du Canada, M. Benoit Bouchard, ni l'émisaire de Jacques Parizeau, la péquiste Louise Beaudoin, qui a préparé tout le voyage, n'y assisteront.

Au programme de la visite du chef du Bloc figurent aussi des rencontres avec le leader socialiste Michel Rocard (favorable à la souveraineté) et le président de

l'Assemblée nationale, Philippe Séguin (sympathique au Québec). M. Bouchard verra aussi le ministre des Affaires étrangères, Alain Juppé, le président du Sénat, René Monory et une délégation de la commission des affaires étrangères.

Il n'a pas obtenu de rendez-vous en revanche avec le premier ministre Balladur et le maire de Paris Jacques Chirac. Le chef bloquiste verra donc un président en fin de mandat mais pas les deux favoris à sa succession. Lucien Bouchard estime quand même que son voyage est «très équilibré au niveau politique».

«Le président est peut-être en fin de règne mais il est président, a-t-il souligné. La fonction n'est pas vacante (...) Ce serait irresponsable de considérer que le président ne compte plus».

L'ambassade du Canada à Paris n'a pratiquement joué aucun rôle dans la préparation du voyage du chef de l'Opposition. L'ancien ambassadeur de Brian Mulroney se défend bien pourtant d'avoir voulu «snober» les services diplomatiques canadiens.

«Je n'ai jamais voulu exclure l'ambassade de ce que nous faisons, a-t-il assuré. Je respecte les institutions et les gens qui sont là mais je considérerais normal que le voyage soit organisé par mes collaborateurs et moi. Je ne pense pas qu'il aurait très approprié pour les gens de l'ambassade de travailler fort pour convaincre le président de me rencontrer. J'ai voulu éviter les situations embarrassantes».

Il nourrit l'instabilité de l'économie, accuse Chrétien

Michel HÉBERT

Ottawa (PC)

Lorsqu'il fait la promotion de l'indépendance du Québec à l'étranger, le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, nourrit l'instabilité économique, soutient le premier ministre fédéral Jean Chrétien.

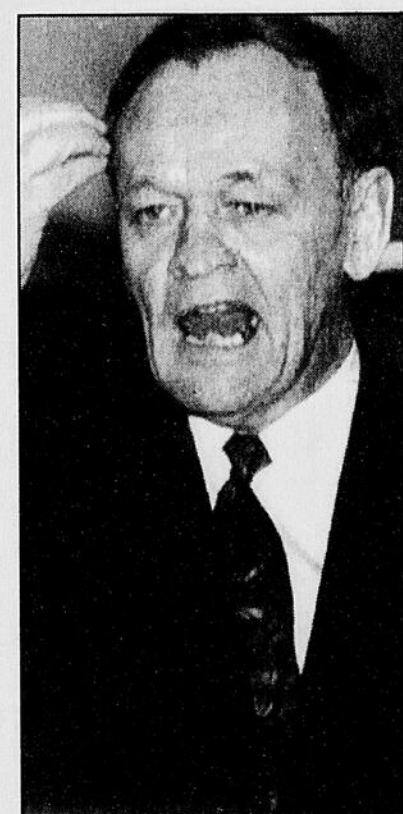
«Les hommes d'affaires vont se

poser toutes sortes de questions et alors que le pays est dans un état financier difficile, lui se promène à travers le monde pour parler d'instabilité», a déclaré M. Chrétien, hier, à l'issue du congrès biennal des libéraux fédéraux qui prenait fin à Ottawa.

Non seulement le chef du Bloc sèmera-t-il l'instabilité dans le milieu des affaires, mais aussi la confusion puisque, dit M. Chrétien, «il

sera obligé d'expliquer ce qu'est la séparation du Québec».

Le premier ministre a rappelé que le chef du Bloc s'était opposé à la révision de la Loi sur les brevets



Jean Chrétien

pharmaceutiques au nom de la stabilité économique. «Il n'est pas très conséquent», a-t-il lancé.

Avec le Bloc québécois, le Canada n'a pas droit à ce que M. Chrétien appelle une «loyale opposition».

M. Bouchard est arrivé hier en France. Au cours de son voyage de quatre jours, il rencontrera le président français François Mitterrand, le ministre français des Affaires étrangères Alain Juppé et le président du parti socialiste français Michel Rocard.

Ce péripète répugne au ministre des Affaires étrangères André Ouellet qui accuse le chef du Bloc québécois d'abuser ainsi de ses privilèges parlementaires.

«Je n'aime pas que M. Bouchard se serve de son titre de chef de l'opposition pour voyager à travers le monde pour promouvoir l'indépendance du Québec», a déclaré le ministre Ouellet.

«Je réprovoque ça, a-t-il ajouté, il abuse de son titre de leader de l'opposition mais il n'y a rien que je puisse faire.»

En mars dernier, le chef du Bloc québécois est allé à Washington. Il y a défendu l'idée de la souveraineté du Québec, notamment auprès d'un proche conseiller du président américain Bill Clinton. Ce voyage a provoqué l'ire du Canada anglais.

Le chef du Bloc québécois s'entretiendra cette fois seul à seul avec le président Mitterrand qui le recevra à l'Élysée. La rencontre doit avoir lieu demain.

«Je sais que le président français aime rencontrer les gens en tête-à-tête, il le fait régulièrement et j'accepte ça», a concédé M. Ouellet avec dépit.

Au cours de son voyage, le chef bloquiste sera accompagné tantôt par l'ambassadeur du Canada à Paris, Benoit Bouchard, tantôt par un membre du personnel de l'ambassade canadienne.

Woolco

Des bas prix. À tout prix.

OFFERT PAR LA COMPAGNIE KELLY-SPRINGFIELD

Cote de rendement 100 000 km

Dimensions	Notre p. cour.	P. de solde
P185/75R14	66.97	56.97
P195/75R14	68.97	58.97
P205/75R14	72.97	62.97
P205/75R15	75.97	65.97
P215/75R15	78.97	68.97
P225/75R15	83.97	73.97
P235/75R15	88.97	78.97
P215/65R15	81.97	71.97
P175/70R13	62.97	52.97
P185/70R13	64.97	54.97
P195/70R14	70.97	60.97
P205/70R14	74.97	64.97
P205/70R15	80.97	70.97

Pneu, batterie et lubrification express

Le solde débute le lundi 16 mai et prend fin le samedi 21 mai 1994 (le dimanche 22 mai, s'il y a lieu).

Économisez **10 \$**
SUR CHAQUE PNEU

Comparez nos
prix incroyables
sur les pneus
Prestige PWR4

Nouvelle forme de rainure qui réduit les tensions et la température interne. Deux ceintures d'acier pour plus de résistance et une meilleure stabilité. Pneu à rendement toute saison.

Notre p. cour.: 62.97.

P175/70R13

52⁹⁷

chac.

BATTERIES D'AUTO
ENERGIZER

La batterie renommée

Vous pouvez vous y fier. Elles démarrent... et démarrent... Service de démarrage garanti à l'achat. Détails à la succursale.

DT-550

Notre p. cour.: 79.97.

69⁹⁷

chac.



Économisez **10 \$**



PROTÉGEZ L'ENVIRONNEMENT

Évitez des frais supplémentaires de 3 \$ en recyclant en respectant votre batterie usagée au moment de l'achat.

Groupe/AAD	Notre p. cour.	P. de solde
DT-550	79.97	69.97
DT-700	90.97	80.97
DT-900	99.97	89.97
65-875	98.97	88.97
24F-550	79.97	69.97
56-535	85.97	75.97
41-650	85.97	75.97
58-540	80.97	70.97
45-470	69.97	59.97

GARANTIE DE SERVICE DE DÉMARRAGE D'URGENCE

Energizer garantit que ses batteries feront démarrer votre voiture. Si pour une raison quelconque votre voiture ne démarre pas, Energizer vous offrira un démarrage d'urgence. Détails à la succursale.

Un ATOUT contre la rouille!

Le traitement contre la rouille garanti



Faites traiter votre voiture à l'Oil Gard dès maintenant!

EXPÉRIMENTÉ
Développé en laboratoire et testé sur la route pour une protection efficace contre la rouille sur tout véhicule de tout âge et de toute condition.

ÉPROUVÉ
Le chef de file de l'industrie en matière de protection depuis plus de 8 ans. Plus de 100 000 véhicules traités et aucune réclamation en 14 ans.

GARANTIE
Garantie «sans frais». Avec une application annuelle. Garantie de 5 ans pour les véhicules neufs, 3 ans pour les véhicules usagés. Détails à la succursale.

54⁹⁷

Pour la plupart des véhicules
Supplément pour camionnettes et fourgonnettes.



N'ENDOMMAGERA PAS
• les fils électriques • la peinture
• est propre • inodore • efficace



**LES TERRASSES
Rock Forest**
4857, boul. Bourque, Rock Forest

HEURES D'OUVERTURE:
LUNDI AU VENDREDI: 9 h à 21 h.
SAMEDI: 9 h à 17 h
DIMANCHE: 9 h à 17 h

GARAGE: OUVERTURE: LUN., MAR.
ET MERC.: 8 h à 17 h
JEUDI ET VENDREDI: 8 h à 21 h SAMEDI: 9 h à 17 h
GARAGE: POUR RENDEZ-VOUS: 564-7443

**VOICI
POURQUOI**

Le VOITURIER

**EST
#1
SUR TOUTE
LA LIGNE**

1

**1 MODÈLE
WINDSTAR
GL 1994**

SEMAINE SEULEMENT

(DU 16 AU 20 MAI 1994)



- 7 passagers
- Deux coussins gonflables
- Radio AM-FM stéréo, cassette
- Moteur 3.8 litres
- Vitres teintées
- Freins antiblocage aux 4 roues

**1 SEUL
PRIX**

20 995 \$*

**1 SEUL
ENDROIT**

Le VOITURIER

**1^{er} ARRIVÉ
1^{er} SERVI**



Dans l'est de la ville...



*t.t.p. en sus

1261, rue King Est, Sherbrooke, 569-5981

L'actualité en photos



Soirée des Bâtisseurs de l'Estrée

La soirée des Bâtisseurs organisée par les Chevaliers de Colomb, conseil 530, fut un autre succès marquant en fin de semaine. Sur la photo, quelques-uns des organisateurs responsables de cette activité: François Roy, Gaston Guimond, Gilles Bouchard, Huguette Touchard et Jean-Marc Noël.

Téléphoto par Christian Landry



26e édition du Rallye Tiers-Monde

Les organisateurs de la 26e édition du Rallye Tiers-Monde en Estrie étaient satisfaits de la participation des gens cette année. Rencontrés sur le plateau Marquette samedi midi: Nathalie Goulet, responsable de la marche, David Bélanger, animateur, Adama Kéné, Nathalie Proulx, Michelle Widman, présidente d'honneur, Daniel Vanoverschelde, responsable du Rallye Tiers-Monde Estrie, et Annie Girard, animatrice.

Photo La Tribune par Daniel Forgues



Radar «gratuit» à Rock Forest

Quelque 250 automobilistes ont pu faire vérifier leur indicateur de vitesse par les policiers de Rock Forest hier, une activité organisée en collaboration avec la troupe scout Sentinelles de Rock Forest. Sur la photo, le jeune Vincent Duquette pose à côté du responsable de la troupe, Raymond Bellerose, et du policier responsable de l'activité, l'agent André Lemire. Participait aussi à cette opération l'agent Mario Laliberté, absent sur la photo.

Photo La Tribune par Daniel Forgues



Rendez-vous artistique à Windsor

Le Centre J.A. Lemay de Windsor accueillait en fin de semaine le Rendez-vous artistique du Village culturel de l'Estrée. Une quarantaine d'exposants de partout en Estrie y avaient aménagé leurs pénates, comme l'a fait la potiste Christiane Chênevert (photo). Parallèlement à cette exposition, des dizaines d'élèves des écoles secondaires de la région se réunissaient dans le cadre de l'événement Jeunes en scène, à la polyvalente Le Tournesol.

Téléphoto Christian Landry

•LES TUYAUX DU DOCTEUR SUZUKI•

«L'AUTO-COLLANT»

~~16 995\$~~

«LE DÉCOLLANT»

économisez
2000\$



Ça va décoller dès maintenant avec les 2000 \$ de rabais sur le Sidekick JX 4 portes 5 vitesses. C'est déjà une bonne affaire à 16 995 \$*, alors imaginez la puissance du décollage lorsque le prix descend à

14 995\$*

Ça donne le goût de jeter un coup d'oeil sur notre modèle de luxe JXL. Généralement offert à 20 395 \$*, il prend son envol pour seulement 17 395 \$*. C'est 3 000 \$ de rabais sur le 4x4 le plus décollant en ville!

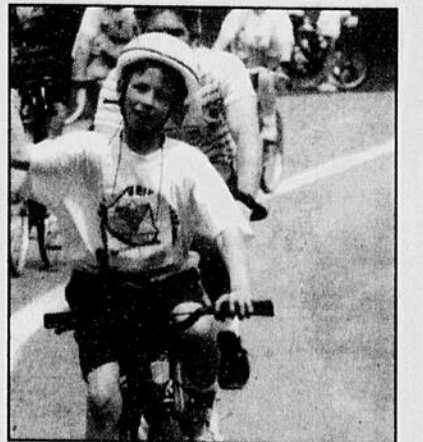
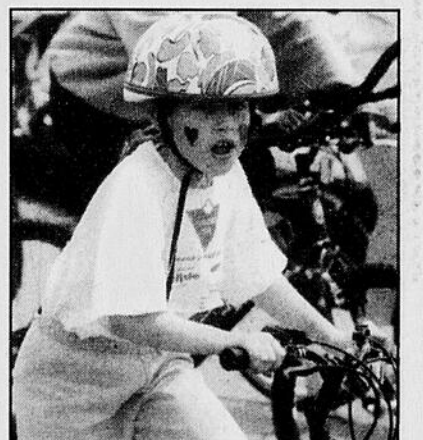
- Ce qui nous colle à la peau, c'est:
- la boîte de transfert intégrée pour passer de 2 à 4 roues motrices
 - la garantie Suzuki de 3 ans/80 000 km
 - le système d'alarme standard Suzuki Sécurité
 - les freins antiblocage à l'arrière
 - les barres protectrices contre les impacts latéraux
 - la direction assistée
 - le service de dépannage routier 24 heures sur 24

Alors, venez voir les voitures qui décollent chez votre concessionnaire Suzuki. Vous découvrirez des rabais intéressants sur nos Swift et Sidekick 2 portes.

SUZUKI
ÇA TOURNE BIEN

72236

Les jeunes à la Grande randonnée...



*PDSM pour le Sidekick JX 4 portes 5 vitesses 1994. Transport, préparation, assurances, immatriculation et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Chez les concessionnaires participants.

*PDSM pour le Sidekick JXL 4 portes 5 vitesses 1994. Transport, préparation, assurances, immatriculation et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Chez les concessionnaires participants.